

BORDEAUX

Petrus Pomerol

Déjà réputé à la fin du XIX^e siècle, Petrus bénéficie d'une notoriété quasi unique à Bordeaux et compte parmi les crus les plus prestigieux au monde.

En 1947, la propriétaire de Petrus, M^{me} Edmond Loubat, consciente du potentiel exceptionnel de ce petit vignoble (environ 6 hectares à l'époque), s'associe à Jean-Pierre Moueix, négociant libournais. Le duo fonctionne à merveille et, bientôt, Petrus honore les tables les plus prestigieuses, du repas de fiançailles d'Elisabeth II à ceux de la Maison-Blanche au temps des Kennedy. La légende se construit, et Petrus suscite dès lors des deux côtés de l'Atlantique un engouement qui ne se démentira jamais. Jean-Pierre Moueix rachète 50 % des parts du domaine en 1964, avant d'en devenir pleinement propriétaire en 2000.

Le vignoble, situé sur le point culminant du plateau de Pomerol, bénéficie d'une excellente situation. Après des vendanges manuelles, l'élevage dure en moyenne vingt mois (100 % de fûts neufs). La faible acidité de petrus en fait un vin tendre et soyeux, ce qui, conjugué avec le caractère voluptueux du merlot, permet d'élaborer un cru d'une incroyable concentration, au potentiel de garde qui peut dépasser cinquante ans.

Fiche

Région

Bordeaux

Appellation

Pomerol

Propriétaire

SC du Château Petrus

Superficie

11,4 ha

Encépagement

95 % merlot, 5 % cabernet franc

Production

36 000 bouteilles

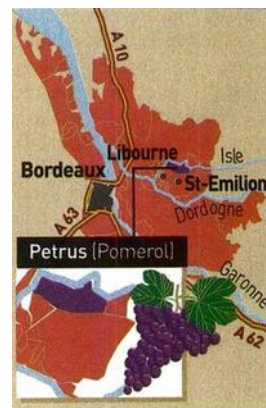
COTATIONS

Millésime	Cotation	Tendance
2002	460 €	=
2001	495 €	+
2000	1 320 €	=
1999	522 €	=
1998	850 €	+
1997	399 €	-
1996	490 €	=
1995	629 €	-
1994	405 €	+
1993	390 €	+
1992	330 €	-
1990	1 125 €	-
1989	1 085 €	+
1988	487 €	-
1987	352 €	+
1986	487 €	+
1985	510 €	+
1983	412 €	+
1982	1 460 €	=

Enchères en cours sur www.iDealwine.com

(clôture du vendredi 18 octobre 2005 à 9 h 15 et à 12 heures)

La vente s'ouvre sur de beaux champagnes : cristal-roederer, dompérignon, pot-roger... En vallée du Rhône, une série de côte-rôte la mouline (1976, 1988, 1989), la landonne (1978, 1983, 1988, 1989, 1992) et la turque (1988, 1989, 1992). Pour les bourgognes, signalons la présence de vosne-romanée-cros-parentoux (H. Jayer) 1988, 1990, 1992, 1993 et 1995. En bordeaux, on trouve une rare caisse Carré d'as 2000 (petrus, margaux, latour, haut-brion, un double magnum de chaque), pichon-lalande 1989, margaux 1986, haut-brion 1990, 19 millésimes de petrus, léoville-las-cases 1985, montrose et lynch-bages 2000. Parmi les vieux millésimes, lafite 1898, gruaud-larose 1920, ausone 1924, mouton-rothschild 1943 et de beaux portos vintage (fonseca 1975, taylor's 1977, graham's 1977).



Un vin à rechercher en primeur

La production, microscopique à l'échelle de Bordeaux, et une distribution très sélective, contrôlée par les Etablissements Jean-Pierre Moueix, contribuent à rendre petrus difficilement accessible. Pourtant, compte tenu du déséquilibre entre l'offre et la demande, le potentiel d'appréciation financière pour un flacon acquis en primeur est quasiment garanti. Petrus est toujours activement recherché aux enchères, notamment dans les millésimes 1945, 1947, 1975, 1982 et 2000. Les 1990 et 1995, en baisse ces dernières années, devraient à terme retrouver le chemin de la hausse. Attention aux mises réalisées par les négociants étrangers qui se valorisent mal en vente ■

Marché des vins : la tendance

Les grands bordeaux restent les valeurs sûres des ventes, notamment dans le millésime 2000. Enchères plus contrastées pour les bourgognes : les amateurs freinent leurs achats sur les millésimes récents (2002, 2003), jugés chers. Les années stars des bordeaux continuent à enregistrer de belles enchères (haut-brion 1989 à 507 euros, +27 %) et les opportunités se font plus rares sur le millésime 2000 (angélus à 142 euros, +26 %, la mission-haut-brion

318 euros, +17 %). Le 2002 reste très attrayant, à l'instar de cette impériale de lynch-bages, adjugée 200 euros. Pour les bourgognes, résultats contrastés sur les flacons 2000 : richebourg, 295 euros (+17 %), échézeaux 200 euros (+16 %), la tâche, 377 euros (-27 %), romanée-saint-vivant, 230 euros (-12 %). Pour les champagnes, enchères entourées sur une verticale de Bollinger : R. D. 1975, 114 euros; Grande Année 1990 en magnum, 250 euros.



Consultez gratuitement la cote des vins aux enchères (30 000 références). Achetez et vendez vos vins dans les plus belles ventes aux enchères françaises.